

Saint Crépin et Saint Crépinien

Martyrs à Soissons († 285)

Ils ne sont connus que par la tradition, qui les dit frères.

Ces missionnaires, venus de Rome, se firent cordonniers pour mieux annoncer l'Évangile, ils chaussaient gratuitement les pauvres et les riches ne connaissaient pas de meilleures chaussures. Tous, ils s'attardaient avec plaisir auprès d'eux, pour entendre parler du Christ. On les saisit comme chrétiens et on les conduisit à l'empereur Maximien, qui était de passage dans le nord des Gaules :

"D'où êtes-vous, leur dit le tyran, et quelle religion professez-vous ?

Nous sommes, répondirent-ils, de nobles Romains qui ont émigré dans les Gaules pour y prêcher la foi chrétienne.

Si vous persistez dans cette folie, leur dit l'empereur, je vous ferai périr d'une mort cruelle ; si vous vous sacrifiez aux dieux, je vous comblerai de richesses et d'honneurs.

Tu crois nous effrayer par tes menaces, répondirent les saints martyrs ; mais, pour nous, le Christ est la vie, et la mort est une grâce. Quant aux richesses et aux honneurs, nous les avons quittés volontairement ; garde-les pour tes amis. Si toi-même tu ne renonces pas à tes dieux, tu brûleras au fond de l'enfer."

Transporté de rage, Maximien abandonna les deux chrétiens à l'un des plus cruels exécuteurs des persécutions contre les chrétiens, nommé Rictiovarus, pour les torturer. L'histoire raconte qu'à chaque torture, les deux hommes ressortaient indemnes.

Lors du supplice de la chaudière remplie de plomb fondu, qui fut inoffensif pour eux, comme les autres, une goutte du terrible liquide jaillit sur l'œil de l'empereur Maximilien, qui ressentit une affreuse douleur et devint borgne. Sa fureur lui donna le courage de poursuivre son œuvre barbare, et les deux généreux martyrs furent jetés dans une autre chaudière bouillante, remplie d'un mélange de poix, de graisse et d'huile ; ils y entrèrent en chantant de pieux cantiques et des anges vinrent les en faire sortir. Rictiovarus, fou de rage et sans doute saisi du démon, se jeta au milieu du brasier et s'y tordit dans le désespoir. Telle fut la fin de ce grand persécuteur, qui fit périr tant de chrétiens dans les Gaules.

Quand à Crépin et Crépinien, ils eurent la tête tranchée, le lendemain, sur les bords de l'Aisne le 25 octobre.

Le culte de saint Crépin et Crépinien est un de ceux qui sont restés les plus populaires ; ils sont les saints patrons des cordonniers, et de ceux qui travaillent le cuir.

Les français les disent avoir vécu dans la région de Soissons. Ils sont les patrons du diocèse.

Les anglais les font vivre dans le Kent, la bataille d'Azincourt, victoire anglaise, a eu lieu le 25 octobre, le jour de leur fête.